



BELGAINAGE

La parution d'un livre dénonçant l'obsession de la rentabilité au sein du groupe privé de maisons de retraite Orpea a entraîné le 24 janvier une chute de son cours de Bourse.

YVES HELLENDORFF

Infirmier, secrétaire national du non-marchand à la Centrale nationale des employés (CNE)

Ils s'engraissent sur les conditions de vie des seniors

Aujourd'hui, on est dans l'humanitaire, dans du vital, pas dans la qualité de soins.

Certes, une gestion rigoureuse doit être recherchée pour qu'une maison de repos puisse rester en équilibre financier dans la durée et offrir de la qualité. Le modèle d'une association sans but lucratif le permet. Pas un opérateur à but lucratif qui recherche la rentabilité d'un investissement capitalistique. S'il faut rémunérer des actionnaires avec un retour de 10% par an, d'où peut provenir l'argent? De moindres conditions de vie des personnes âgées.

Nous nous battons contre la commercialisation de la santé et la logique ultrafinancière qui gangrène le secteur des maisons de repos. Mais empêcher des investisseurs en quête de bénéfices d'entrer dans ce secteur de soins n'est pas facile. La faute à l'Europe qui a mis l'aide aux personnes âgées dans la catégorie des services économiques d'intérêt général où règnent les principes de

libre concurrence et de libre installation. Le traité de Maastricht a ainsi vendu nos vieux en permettant à des multinationales de s'engraisser sur les conditions de vie des seniors. Ainsi un ministre ne peut-il pas discriminer un opérateur à but lucratif d'un opérateur du non-marchand. Mais la volonté est là de se protéger contre les excès de ces groupes privés. À Bruxelles, le ministre Maron veut limiter la place des maisons de repos (MR) commerciales à 50% du secteur. En Wallonie, la ministre Morreal a bloqué la programmation de création de nouvelles places en MR et veut réfléchir à des formes alternatives au modèle classique de la maison de repos actuel.

Des groupes comme Orpea, Armonea, Korian ou Vulpia ont une capacité d'*engineering* énorme. Ils fournissent l'encadrement et les soins selon la norme légale minimale et à un coût qui sera toujours le plus bas possible. C'est leur signature. Il faut le savoir.

Propos recueillis par T.Bo.

VINCENT FRÉDÉRICQ

Secrétaire général de Femarbel-Ferubel (Fédération des opérateurs privés de l'hébergement des personnes âgées)

Les résidents ne vivent pas dans des bagnes

Faut-il sortir les maisons de repos du système lucratif? La question n'est pas nouvelle et me semble totalement idéologique et peu conforme aux faits.

Suivre cette idée demanderait avant tout de fermer les maisons de repos commerciales qui représentent 52% des maisons en Wallonie, et 65% à Bruxelles.

Ensuite, que pensez-vous? Que les 33 000 personnes hébergées dans ces maisons commerciales à Bruxelles et en Wallonie vivent dans des bagnes dignes de la grande époque de Staline? Je sais évidemment qu'il y a des problèmes qui nous remontent et qu'il faut sanctionner, mais je refuse les amalgames associant la rentabilité et les dérives.

Savez-vous également qu'en Belgique, le premier contrôle des normes et des règles réalisé par les services d'inspection homologués (l'Aviq en Wallonie et Irisicare à Bruxelles) n'est jamais annoncé? C'est seulement si ces services de-

mandent à réaliser des visites plus précises et longues qu'ils prennent rendez-vous.

Sachez aussi que les normes à respecter et ces inspections sont identiques pour les maisons de repos commerciales, publiques ou associatives.

En définitive, face à la question posée en vos pages, l'enjeu me semble double. Le premier est de réévaluer les normes. Aujourd'hui, elles sont surtout quantitatives (nombre d'employés...); il serait nécessaire à réfléchir aussi à des normes qualitatives prenant davantage en considération les besoins et les souhaits des résidents. Enfin, il me semble nécessaire – à l'instar de ce qu'a fait la Flandre – de revoir les normes de financements publics de nos maisons de repos en Wallonie et à Bruxelles. Ces normes n'ont pas été actualisées depuis 40 ans et ont été pensées en fonction des hôpitaux.

Propos recueillis par Bdo